6 rue Alphonse Rio • 56100 Lorient
+33 297 83 11 69 • info@cc-sud.eu
www.cc-sud.eu

Compte rendu de la réunion du Groupe de Travail Espèces pélagiques et ICCAT
13 octobre 2026 – Faro et en ligne

Maria-José Rico (Présidente du groupe de travail) a remercié les participants et les représentants des administrations européennes et nationales pour leur présence.
Validation du compte rendu précédent : validé à l'unanimité.
Validation de l'ordre du jour : validé, avec une modification de l'ordre de présentation des sujets thonidés.

1. **ICCAT**
   a. **Thon germon**

Maria-José Rico a rappelé le travail réalisé sur ce stock au sein du CC SUD, qui n'a malheureusement pas conduit à l'adoption d'un avis consensuel. Il est nécessaire de continuer à travailler sur ce sujet emblématique du CC SUD, qui a déjà fait l'objet de plusieurs avis au cours des années précédents. Maria-José Rico a remercié les scientifiques pour leur collaboration et a fait remarquer que le travail technique et l'ensemble des éléments fournis sont une bonne base para pour continuer à travailler. Maria-José Rico a remercié les membres pour le travail et les efforts fournis sur la proposition d'avis et pour atteindre un accord. Elle a informé les membres que le débat sur cet avis ne serait pas réouvert aujourd'hui, le délai restant avant l'ICCAT ne permettant plus l'adoption d'un avis.

Haritz Arrizabalaga (AZTI) a rappelé le travail fait au niveau de l'ICCAT pour le thon germon, le stock a été évalué en 2023 et la probabilité de se situer dans la zone verte du diagramme de Kobe est supérieure à 99% avec une tendance à la hausse.

En 2026, dans le cadre de la révision de la règle de gestion, une évaluation intermédiaire a été réalisée. La règle de contrôle actuelle indique un TAC de 50 000 tonnes pour les 3 prochaines années et aucune circonstance exceptionnelle n'a été détectée.

Une étude complémentaire sur des propositions de 7 règles alternatives a été réalisée, ces 7 options respectent toutes les critères de durabilité et sont robustes à une éventuelle baisse du recrutement. Haritz ha indiqué que la sous-commission 2 se réunirait le 2 Novembre.
En réponse à Maria José Rico, a propos des possibles nouveautés qui pourraient être présentées lors de la réunion du 2 novembre, Haritz a précisé qu'il n'y aurait pas de. Grandes différences.

Miren Garmendia (OPEGUI) a rappelé sa position en faveur de la stabilité des possibilités de pêches pour plus de visibilité pour le secteur. Un TAC constant serait donc à privilégier ou en second choix la règle actuelle avec une limitation des variabilités annuelles à +/- 10%

6 rue Alphonse Rio • 56100 Lorient
+33 297 83 11 69 • info@cc-sud.eu
www.cc-sud.eu

En réponse à Jean-Marie Robert (Pêcheurs de Bretagne), Haritz Arrizabalaga (AZTI) a confirmé que les modélisations à long terme s'appuient sur une consommation totale du TAC et non d'un pourcentage de consommation estimé.

b. Thon rouge

Haritz Arrizabalaga (AZTI) a rappelé que les captures et le TAC sont en augmentation. Le « status check » de cette année a confirmé une biomasse en hausse, et l'absence de circonstance exceptionnelle.

c. Patudo

Haritz Arrizabalaga (AZTI) a indiqué que ce stock se situait à 73% dans la partie verte du diagramme de Kobe, le TAC est fixé à 73 000 tonnes et les captures sont inférieures à celui-ci. Une période de fermeture aux DCPs est en place.
Le travail pour une MSE multi espèces est reporté à 2028, en 2026 le travail se focalisera sur le Patudo et l'Albacore et en 2027 sur le Listao. En réponse à Maria-José Rico, Haritz Arrizabalaga (AZTI) a précisé que ce choix de priorités a été déterminé en fonction des dernières évaluations disponibles pour chacun de ces stocks. Les objectifs pour chacune de ces évaluations sont établis et sont identiques entre les stocks.

2. Petits pélagiques Priorités de recherche et gestion

Susana Garrido (IPMA) a présenté les priorités de recherche et de gestion des petits poissons pélagiques, notamment la sardine et l'anchois, en vue d'assurer la durabilité des pêcheries et la résilience de l'écosystème marin. Elle a présenté le projet SARDINHA2030, qui a visé à mieux comprendre les effets des facteurs environnementaux, du changement climatique et des activités humaines sur les populations de poissons. Elle a également souligné l'importance d'intégrer les données écosystémiques dans l'évaluation des stocks et les stratégies de gestion des pêches. Enfin, elle a mis en avant la coopération internationale au sein du groupe de travail ICES/PICES sur les communautés de petits poissons pélagiques, ainsi que le renforcement des échanges entre scientifiques, gestionnaires et professionnels de la pêche afin de définir des priorités de recherche adaptées aux besoins du secteur.

En réponse à Jorge Abrantes (ANOPCERCO) et Morgane Ramonet (CDPMEM 29), Susana Garrido a précisé que :

- Le changement de productivité de la sardine et son recrutement sont en cours d'étude, cette analyse pourra avoir un impact sur les points de référence utilisés.
- Au Portugal, une diminution de la taille des sardines n'est pas observée contrairement à ce qui est vu dans d'autres zones. Une thèse est en cours sur ce sujet pour comprendre cette variation.
- Une étude d'impact de l'éolien au Portugal sur les petits pélagiques n'est aujourd'hui pas disponible.

6 rue Alphonse Rio • 56100 Lorient
+33 297 83 11 69 • info@cc-sud.eu
www.cc-sud.eu

Maria José Rico a invité les membres à envoyer au Secrétariat leurs priorités en matière de recherche et de gestion, susceptible de les intéresser.

3. Changement climatique et espèces pélagiques

Guillem Chust (AZTI) a présenté les principaux effets du changement climatique sur les petits poissons pélagiques et les écosystèmes marins, en s'appuyant notamment sur les observations réalisées dans le golfe de Gascogne. Il a souligné le réchauffement progressif des eaux depuis les années 1980, qui a favorisé les espèces d'eaux chaudes au détriment de certaines espèces d'eaux froides. Il a également mis en évidence des modifications de la répartition géographique et des périodes de reproduction des poissons, ainsi qu'une diminution du poids et de la taille des sardines et des anchois. Enfin, il a insisté sur la nécessité d'intégrer les effets du changement climatique dans l'évaluation des stocks et la gestion des pêcheries, malgré les incertitudes persistantes concernant l'évolution future des ressources halieutiques.
Maria José Rico a rappelé que le CC SUD a déjà réalisé deux avis sur le changement climatique : un en 2025 et un autre cette année. Pour les deux avis, les informations présentées par Guillem Chust ainsi que d'autres données présentées au sein du Groupe de Travail ont servi pour étayer l'avis.

4. Actualités du PELAC

a. Maquereau

Jérôme Jourdain, président du GT 2 du PelAC, a présenté la situation préoccupante du stock de maquereau de l'Atlantique Nord-Est, dont la pression de pêche dépasse les niveaux recommandés par le CIEM mais dont la biomasse reproductrice est restée proche du seuil limite de sécurité. Pour 2027, le PelAC a recommandé de respecter l'avis scientifique, avec un plafond de captures de 352 938 tonnes, et a insisté sur la nécessité d'un accord international de partage des quotas, incluant les captures dans les eaux internationales et un alignement des mesures techniques (taille minimale). Il a également souligné l'importance de renforcer la couverture des campagnes scientifiques et d'intégrer les effets cumulés de la surpêche, du changement climatique et des évolutions de la structure du stock dans l'évaluation des stratégies de gestion, tout en assurant la reconstitution du stock et la viabilité économique de la filière.

Luis Vicente (ADAPI) a souligné l'absence de l'Union européenne de la table des discussions, écartée par les pays tiers, sans pour autant l'instauration de limites d'accès au marché européen à ces pays.

b. Chinchards

6 rue Alphonse Rio • 56100 Lorient
+33 297 83 11 69 • info@cc-sud.eu
www.cc-sud.eu

Jérôme Jourdain a présenté des situations contrastées selon les stocks de chinchard. Pour le stock Ouest, le PelAC a recommandé de suivre l'avis du CIEM et de fixer le TAC 2027 à 79 223 tonnes, compte tenu de l'amélioration des indicateurs biologiques, tout en demandant de renforcer les campagnes scientifiques et de poursuivre les travaux sur la délimitation des stocks. Pour le stock Sud, le PELAC recommande de suivre l'avis du CIEM mais aussi la révision du plan de gestion pluriannuel, en intégrant notamment les effets du changement climatique et les limites liées au TAC commun à plusieurs espèces. Enfin, pour le stock de mer du Nord, pour lequel le CIEM a préconisé des captures nulles pour la troisième année consécutive, le PelAC a demandé la mise en place d'un TAC dédié au suivi scientifique afin de maintenir la collecte de données et la qualité des évaluations. Il a également souligné la nécessité d'évaluer les conséquences socio-économiques des mesures de gestion et d'améliorer la coordination de leur application entre les États membres.

Luis Vicente (ADAPI) a indiqué que si le TAC de chinchard n'est pas capturé dans la partie sud, c'est à cause de la diminution de la flotte et de sa réorientation vers des espèces plus profitables.

Miren Garmendia (OPEGUI) a indiqué que les professionnels qu'elle représente indiquent une absence du maquereau dans sa zone, à la fois pour les senneurs et les métiers de l'hameçon. La situation présentée par le CIEM ne représente pas la réalité.
Les objectifs présentés par le PELAC sont ambitieux et excellents, mais sans accord avec les États côtiers, la situation ne pourra pas évoluer.

Jérôme Jourdain a commenté que la perception du terrain doit effectivement être prise en compte. En France, le maquereau est pêché dans toutes les régions, des petits aux grands navires. En Manche il y a par ailleurs encore des fortes concentrations de maquereau. Il est envisageable que l'aire de répartition du stock change, comme conséquence de la surpêche, c'est pourquoi des campagnes scientifiques sont nécessaires.

BILAN :

- **ICCAT : les membres du CC SUD ont été informés des dernières avancées scientifiques pour le germon, le thon rouge et le patudo.**

- **Les priorités de l'IPMA concernant la sardine et l'anchois ont été présentées ainsi que les études sur l'impact du changement climatique réalisées par l'AZTI. Les membres ont été invités à transmettre au Secrétariat leurs priorités concernant la recherche et la gestion.**

- **Le PELAC a informé le CC SUD de ses travaux sur le maquereau et les stocks de chinchard.**

6 rue Alphonse Rio • 56100 Lorient
+33 297 83 11 69 • info@cc-sud.eu
www.cc-sud.eu